

Tu es lumière et tu retourneras lumière

Ce matin-là
dans les roses et les jaunes de l'aurore
des milliers de gens plaçaient leurs yeux devant le miroir
pour préparer leur visage jusqu'au soir
pour entrer dans le rituel quotidien

Mille petits gestes de milliers de gens
soumettant leur journée à leurs lendemains

Ils partaient tous pour la grande réunion de la démente
du destin et du hasard

Mais comment le savoir?
Par un pressentiment? Un frémissement?
Un cauchemar de clés et de cartes d'identité trempant dans le sang?

Une voix prémonitrice murmurant :

« Il est inutile, ce matin, de lire l'horoscope de demain...
Aujourd'hui, pour toi, il fera silence
Aujourd'hui, pour toi, ce sera l'absence

Il fera rouge dans la violence
Il fera noir dans les cendres
Il est inutile, ce matin, de choisir des couleurs tendres... »

Une douleur aux tempes, au ventre...

Pourquoi nier cette intuition voulant te retenir à la maison?
Cette envie de courir dans la folle liberté de la fin de la saison?

Aujourd'hui il fallait obéir à ton instinct, à tes chimères

Tu ne dormirais pas ce soir dans un étrange cimetière...

Tu es parti, pourtant
malgré tes pressentiments
Toi et les autres
les uns derrière les autres
vous êtes entrés dans des cages de verre
des tours d'ivoire
partageant de votre mieux votre vie entre l'être et l'avoir
donnant un sourire, un signe de la main
à vos collègues, à vos copains
vivant à peu près la même histoire jusqu'au soir

Soudain
dans un ciel serein
les poings fermés du temps
ont frappé en forme de Boeing sept cents
Coups de poings du moyen âge sur le présent
coups de poings violents
à la face des innocents
à la face d'un pays en larmes et en sang

Horaire et trajet modifiés
Aujourd'hui vous partiez pour un éternel congé

À bord du même avion
à bord des mêmes buildings
vous étiez tous victimes
commandos suicides
manipulés par les idées fixes et vengeresses de quelques esprits fous
vous convainquant d'être utiles en servant de projectiles
par le charisme démesuré de faux prophètes voulant changer de siècle
Vaillants sujets d'un immense jeu d'échec
que les gouvernants déplacent et dirigent
en louvoyant
en affamant les ventres ou les esprits selon les pays
diffamant les doctrines de justice
biffant des bibles ce qui ne parle pas de feu et de sang
de profit ou d'argent
prêchant la soumission pour garder leur pouvoir de manipulation
utilisant les religions pour provoquer des divisions

Quand la haine sépare le monde en dieux
quand la haine sépare le monde en deux
sous le visage à deux faces de l'amour
sur les lèvres crachant des mots de guerre
pour promettre outrageusement la paix
mentant à des milliards de gens sur l'enjeu de leur vie
de leur mort, de leur foi
faisant briller des buildings à détruire dans le soleil du matin
faisant miroiter l'éternité en récompense d'humains à tuer
Comment ne pas penser à ces victimes placées des deux côtés
ces victimes de la double face du mensonge et de la vérité
ces victimes armées ou désarmées du pouvoir des sociétés?
Comment ne pas penser qu'elles sont des jouets
dans la main du vent
dans les poings des grands?

Des jouets...
Ici comme ailleurs trop souvent...
Des jouets dans la main du vent...

Maintenant
les paupières battent de l'aile quand un bruit déchire le ciel
Quel geste démentiel nous transformera en oiseau de malheur?
Par quel détour frapperons-nous
les habitants des temples et des tours
sans le vouloir, sans le savoir?

Des jouets...
Ici comme ailleurs trop souvent...
Des jouets dans la main du vent...

Coups de poing en forme de Boeing sept cents
Bombes qui sautent sournoisement
en forme de jouets d'enfants
sur ces terrains minés
dans les jardins de leur jeune désespoir
pour un avenir infirme et une justice tronquée

Leurs yeux se sont fermés aux regards aimés
aux paysages jamais visités
au chant de leur âme unique, détruite ou sacrifiée
pour un concept de société, d'humanité, de divinité

Leurs lèvres ne chanteront plus de berceuses
de mots doux pour l'amour
leurs mains ne caresseront plus
la douceur d'une fleur, d'une peau
leurs rêves dormiront sans tombeaux

Au-dessus des cendres fumantes
planent des milliers de regards au-delà du temps
partent des milliers d'âmes dans un voyage sans paupières
où se rejoignent les disparus de l'Orient ou de l'Occident

Où vont les visions du monde quand les yeux sont vidés?
Où vont les idées quand les crânes sont éclatés?
La mort n'a plus de frontières, n'a plus d'horizon
La mort n'a plus de religion

Ont-ils eu le temps de chuchoter une dernière prière
au seul dieu de la vie qui circule dans nos veines
à même notre sang à déifier?

Tous ces derniers souffles lancés en même temps
peuvent-ils purifier le vent?
Tous ces regards envolés vers la lumière
peuvent-ils nous éclairer?

Tu es lumière et tu retourneras en lumière

En attendant
il fait noir sur la terre
Peut-on ouvrir les yeux plus grand?

Avec un seul dieu, la Vie
une seule loi, le respect
une seule foi en l'homme
le même vent de l'Orient à l'Occident
une même planète, le présent
un même monde
comblé d'animaux paisibles sous la main caressante du vent
un même monde
frémissant de suc, de perceptions profondes
de fleurs jouissantes et jouissives
Fleurs de corps permis et de pensées insoumises aux malheurs
fleurs d'âme aux pétales de chair
fleurs d'instinct aux étamines intuitives
enveloppes fœtales et florales voluptueuses
pour la naissance d'un monde nouveau

Demain sera-t-il plus beau?